

Georg-Eckert-Institut  
für internationale  
Schulbuchforschung  
Braunschweig  
-Schulbuchbibliothek -

99/2382

Georg-Eckert-Institut BS78



1 180 848 9

F

Z-37

(1,86)

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
DIRECTION DES COLLÈGES

# COMPLÉMENTS

*aux Programmes et Instructions*

## COLLÈGES

**Histoire**

**6<sup>e</sup>**

06

1986

# HISTOIRE

## EXPLICITATION DES CONNAISSANCES ET DES MÉTHODES EXIGIBLES DES ÉLÈVES

### 1. CONNAISSANCES À ACQUÉRIR

«En histoire, il convient d'élaborer une trame chronologique aux repères peu nombreux, bien connus des élèves et significatifs : événements marquants, faits de civilisation».

Le programme d'histoire de sixième fait passer les élèves de la perspective nationale abordée à l'école élémentaire, au cadre mondial. Il couvre une très longue période qui commence avec l'apparition de l'homme sur la Terre et se termine au V<sup>e</sup> siècle de notre ère en ce qui concerne le monde méditerranéen.

En classe de sixième, «les élèves étudient quelques grandes civilisations de l'Antiquité, dans le monde méditerranéen, dans le monde asiatique».

#### 1.1. LA PRÉHISTOIRE

«Présentation sommaire de la préhistoire : la succession de ses civilisations, leurs acquis».

Une très longue période. On frappera d'abord l'imagination des élèves en opposant les trois ou quatre millions d'années vécues par l'homme avant l'écriture aux cinq millénaires de la période dite historique. On comparera aussi cette durée, déjà vertigineuse, aux quatre milliards d'années écoulées depuis l'apparition de la vie organique sur la planète.

Les élèves seront sensibilisés aux méthodes de l'archéologie.

On présentera les deux civilisations essentielles de la préhistoire :

- la civilisation de chasseurs du Paléolithique ;
- la civilisation de pasteurs et d'agriculteurs du Néolithique.

- . Une carte du peuplement du monde et des foyers d'agriculture à l'aube de l'histoire sera établie. Elle ménagera une transition vers les civilisations de l'Orient ancien.
- . L'étude de la préhistoire permettra déjà d'aborder la «notion de civilisation».

#### 1.2. LES ANCIENNES CIVILISATIONS DE LA MÉDITERRANÉE

##### 1.2.1. L'Égypte

L'Égypte pharaonique, «don du Nil», est la première grande concentration d'hommes. Elle le doit à un rendement céréalière exceptionnel. Le système complexe d'irrigation lui impose un pouvoir fort, qui s'appuie sur la bureaucratie du papyrus et la divinisation du pharaon. En revanche, toute anomalie de la crue met en cause le pouvoir politique.

La civilisation égyptienne est la première grande civilisation. L'Égypte offre en effet le premier modèle observable d'un équilibre de civilisation : maîtrise de l'espace géographique, organisation étatique, forte hiérarchie sociale, innovation technique, système religieux complexe, grand art monumental. On en présentera sommairement l'évolution.

### 1.2.2. Les Hébreux

Ce petit peuple de tradition nomade a profondément et durablement influencé la civilisation occidentale.

On portera une attention majeure à l'apport spirituel représenté par la Bible, sans omettre les tentatives pour fonder une puissance politique et à la première diaspora qui en sanctionne l'échec.

La chronologie de l'histoire des Hébreux ne peut être que comparative. Elle sera étudiée en corrélation avec celle de l'Égypte. On repérera l'exode, la sédentarisation en Palestine, la construction du temple, la captivité de Babylone, l'ère chrétienne, le siège de Jérusalem en 70 et la dispersion sous Hadrien en 135.

On indiquera les éléments essentiels de l'héritage de la civilisation hébraïque.

### 1.2.3. La civilisation de la Grèce classique ; les grands traits de la civilisation hellénistique

Dans l'étude de la civilisation grecque, l'accent est mis sur les deux temps forts que représentent au V<sup>e</sup> siècle la Grèce classique et, deux siècles plus tard, la Grèce hellénistique.

- L'étude de «La civilisation de la Grèce classique» sera centrée sur Athènes. Mais on n'oubliera pas de souligner que la cité de Périclès, même à la tête d'un empire et en dépit de son rayonnement culturel, n'est qu'un élément du monde grec, dont on évoquera la mise en place, autour de la mer Égée et de la Méditerranée, à l'époque archaïque.

On mettra en évidence les caractères propres de la démocratie athénienne et ses limites dans un monde où la plupart des cités ne pratiquaient pas la démocratie, Sparte notamment.

Après l'évocation du «Miracle athénien», très bref au demeurant (une génération entre les guerres médiques et la guerre du Péloponnèse), on situera rapidement les étapes qui, de la victoire éphémère de Sparte aux conquêtes d'Alexandre, amènent un changement du centre de gravité du monde grec, Alexandrie remplaçant Athènes comme foyer majeur.

- «Les grands traits de la civilisation hellénistique»

L'étude rapide de la civilisation hellénistique permet aux élèves de comprendre le passage de la conquête d'Alexandre à la mainmise de Rome sur l'Orient.

L'attention des élèves sera appelée sur les points suivants :

- passage d'un système politique fondé sur l'autonomie de la cité à un système dans lequel les cités sont subordonnées à l'institution monarchique ;
- développement d'une brillante civilisation urbaine ;
- épanouissement culturel (nouvelles tendances d'un art qui n'a rien de décadent, essor des sciences).

#### 1.2.4. Rome : la République romaine ; l'Empire romain (la paix romaine) ; La Gaule celtique et romaine

L'étude de la civilisation romaine sera conduite dans sa continuité.

- «La République romaine»

On présentera brièvement la République vers la fin du III<sup>e</sup> siècle avant J.C. : situation géographique, système politique, armée citoyenne. A la croissance lente des premiers siècles de l'histoire romaine succède, aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.C., une période de bouleversements. Les effets pervers de la conquête du Bassin méditerranéen (crise agricole en Italie, accumulation d'une plèbe déracinée à Rome, prestige des *imperatores* victorieux) conduisent à un changement de régime.

- «L'Empire romain (la paix romaine)»

On présentera rapidement les nouvelles institutions mises en place par Auguste.

L'attention se concentrera sur l'organisation de l'Empire : administration, réseau de voies romaines, villes, vie économique, limes. On soulignera que l'apogée territoriale correspond au réveil de la menace des Barbares aux frontières.

- «La Gaule celtique et romaine»

La Gaule fera l'objet d'un exposé particulier.

On évoquera le temps de l'indépendance et la conquête. La Gaule romaine fournira des exemples précis de méthodes de conquête et de domination.

En s'appuyant sur l'étude de vestiges locaux, s'il s'en trouve, on étudiera l'intégration progressive de la Gaule au monde romain.

### 1.2.5. Naissance et développement du christianisme

L'étude de cette question nécessite la mise en relation de la civilisation des Hébreux avec l'évolution de l'Empire romain.

On exposera avec netteté :

- les croyances chrétiennes, la rupture avec le judaïsme ;
- la diffusion de la foi, la vie des premiers chrétiens et l'attitude des autorités romaines, généralement peu portées à l'intolérance ;
- la christianisation de l'Empire à l'époque de Constantin et de Théodose.

### 1.2.6. La dislocation de l'Empire romain

En étudiant la dislocation de l'Empire romain, on mettra l'accent sur les causes essentielles et sur les conséquences du phénomène : portée et limites des grandes migrations, rôle de l'Église, séparation de l'Orient et de l'Occident, survie de l'idée impériale.

## 1.3. ANCIENNES CIVILISATIONS DE L'ASIE : GRANDS TRAITS DES CIVILISATIONS DE LA CHINE ET DE L'INDE

Pour chacune des deux civilisations, le cadre chronologique retenu par le professeur sera naturellement différent. Pour la Chine, il ne devra pas dépasser le début du XIII<sup>e</sup> siècle (fin de la dynastie des Song).

Pour l'Inde, on se bornera à la période antérieure à l'expansion de l'Islam. Cela peut constituer l'occasion de mettre en évidence les différences dans le rythme des développements des civilisations méditerranéennes, chinoise et indienne.

Le temps qui pourra être consacré à l'étude de ces deux civilisations ne permettra pas d'aller au-delà d'une description sommaire de leur courbe d'évolution. Celle-ci n'en sera pas moins indispensable pour écartier chez les élèves l'idée reçue de l'immobilité des civilisations d'Asie.

Lors de l'étude de la civilisation indienne, le professeur rappellera les contraintes du milieu analysées en géographie. Il mettra l'accent sur le rôle fondamental de la religion dans l'État (les brahmanes), dans la société (les castes), dans la vie quotidienne (les rites), dans l'art.

Parmi les traits les plus marquants de la civilisation chinoise, on mettra l'accent sur la persistance de l'unité politique (toute-puissance de la monarchie

impériale, existence d'un corps remarquable de fonctionnaires), sur le rôle éminent joué par la cellule élémentaire qu'est la famille, et sur la capacité à juxtaposer les acquisitions successives dans le domaine religieux et culturel.

On présentera l'apport de la civilisation chinoise à l'Occident : papier dès le 1<sup>er</sup> siècle, imprimerie au IX<sup>e</sup> siècle, collier d'attelage et boussole au X<sup>e</sup> siècle.

## 1.4. LA NOTION DE CIVILISATION

«A la fin de chaque programme d'histoire et de géographie, les notions ou les thèmes qui figurent en caractères italiques permettent au professeur d'assurer une organisation cohérente de l'année, ainsi que la bonne compréhension des questions étudiées».

La notion de civilisation donne la cohérence au programme.

Confronté à la diversité des civilisations, l'élève doit être capable de les identifier par leurs traits essentiels, de les situer sur l'échelle du temps et de tracer leur extension sur une carte du monde. Il doit comprendre, même de façon élémentaire, les rapports qui s'instituent dans le cadre d'une civilisation donnée entre les éléments matériels et spirituels qui la caractérisent. Le professeur l'aidera à percevoir certaines influences que les civilisations exercent les unes sur les autres dans l'espace - l'échange - et, dans le temps - l'héritage -. En d'autres termes, la notion de civilisation doit commencer à devenir un concept opératoire.

## 2. MÉTHODES À ACQUÉRIR

L'élève doit être progressivement conduit à maîtriser les méthodes suivantes.

### 2.1. LA LIGNE DU TEMPS

«En histoire, il convient d'élaborer une trame chronologique aux repères peu nombreux. L'élève se familiarise avec les temps de l'histoire : temps court des événements et des générations, temps plus long des cycles économiques et des changements sociaux, longue durée des civilisations».

Afin de prendre en compte la difficulté qu'éprouvent nombre d'élèves de sixième à maîtriser la notion de temps, le professeur leur fera construire une ligne du temps, démarche déjà ébauchée à l'école élémentaire, et sur laquelle ils porteront les repères essentiels.

Pour faciliter la comparaison entre les civilisations et faire saisir la notion de rythmes différents d'évolution (permanence - rupture), d'antériorité, de postériorité, de simultanéité, on mettra en parallèle plusieurs lignes du temps.

## 2.2. LA NOTION DE CIVILISATION

«Le professeur insiste sur la mise en perspective des réalités - l'espace, les sociétés, les économies, les techniques, les mentalités -qui constituent une civilisation».

### 2.2.1. Situer les civilisations dans leur espace

Une civilisation se définit d'abord par la continuité de l'effort humain dans un espace géographique déterminé.

Parallèlement à la construction de la ligne du temps, les élèves seront exercés à localiser sur une carte les aires géographiques des civilisations étudiées. On les amènera à travailler sur des cartes relatives aux périodes successives. Ils apprécieront mieux ainsi l'aire géographique où les civilisations se développent, avec parfois des expansions ou des retraits spectaculaires liés à des conquêtes ; l'exemple d'Alexandre est le plus significatif.

### 2.2.2. Le concept de civilisation

Il ne s'agit pas de donner à l'élève une définition, parmi tant d'autres, de la civilisation, mais d'élaborer, à son intention, une véritable grille de lecture et d'analyse qu'il enrichira au cours de sa scolarité et appliquera ultérieurement à l'étude des civilisations médiévales et modernes. Cette grille figurera dans le cahier de l'élève. Elle mettra en évidence les différents éléments (aire géographique, durée, type d'organisation sociale, structure économique, organisation politique, sciences et techniques, valeurs culturelles et religieuses, mentalités...) dont la combinaison permet d'identifier une civilisation et qui constituent autant de domaines d'étude que l'on retrouve à l'intérieur de chaque unité de programme.

Ainsi, en comprenant les interactions des éléments matériels et spirituels, l'élève sera progressivement conduit à saisir l'originalité d'une civilisation. Peu à peu, il se familiarisera avec la multiplicité des causes et des explications que l'on peut donner d'un événement ou d'une institution. Il apprendra à découvrir, derrière le tableau apparemment immobile d'une civilisation, le mouvement de l'histoire.

## 2.3. L'UTILISATION DES DOCUMENTS

Les élèves doivent être exercés à analyser les documents selon une méthode rigoureuse, à procéder à des comparaisons simples. Peu à peu, ils seront ainsi amenés à préciser des idées, à saisir l'essentiel d'un document. Il importe de développer chez eux le goût de l'exactitude dans l'observation et dans la description des documents. Le professeur devra toutefois se garder de procéder à des analyses conduisant à des synthèses hors de portée des élèves.



## 2.4. APPRENDRE À TRAVAILLER PERSONNELLEMENT

«Seuls ou en groupe, les élèves doivent enfin apprendre à travailler par eux-mêmes... Celui-ci (l'élève) doit donc recevoir une aide pour l'élaboration de ses méthodes de travail».

Les quelques méthodes de travail pratiquées à l'école élémentaire demandent à être consolidées. Les élèves de sixième doivent donc bénéficier d'une particulière attention. Ils ont besoin d'être guidés par des consignes claires. Le professeur est invité à leur préciser ses objectifs. C'est dans la qualité et la régularité du travail accompli, bien plus que dans la quantité, qu'il faut situer l'ambition.

Au terme de la classe de sixième, les élèves doivent être capables d'utiliser le manuel avec méthode, de retrouver dans leur cahier une notion, une connaissance ou une méthode antérieurement abordée, d'apprendre une leçon selon les consignes données par le professeur, de dégager les idées essentielles d'une séquence pédagogique pour participer à l'élaboration du résumé.

La culture historique et géographique s'acquiert aussi par la lecture. Il est important, pour compléter la lecture du manuel, que l'élève soit mis le plus rapidement possible devant d'autres livres d'histoire ou de géographie, c'est-à-dire devant des encyclopédies, des articles de périodiques, des textes documentaires, des ouvrages spécialement écrits pour la jeunesse qui élargissent le champ de sa curiosité et de son intérêt. Le professeur d'histoire encouragera donc l'élève à lire, l'aidera dans sa recherche de lectures à faire, le guidera vers les lieux où livres, encyclopédies, revues sont mis à sa disposition.

## 2.5. APPRENDRE À MAÎTRISER LA TRILOGIE : ÉCRIT, ORAL, IMAGE

Les professeurs d'histoire et de géographie, au même titre que leurs collègues des autres disciplines, sont garants d'un usage correct de la langue française. Dans les activités se rapportant à l'écrit, comme à l'oral, ils veillent à aider l'élève à s'exprimer dans une langue claire et précise.

Les élèves seront aussi exercés à observer selon des règles simples des documents iconographiques ; ils acquerront ainsi une maîtrise plus grande de la documentation historique.

## EXEMPLES DE PROGRAMMATION

*Pour atteindre les objectifs et acquérir les connaissances fixés par les programmes, les professeurs établissent une programmation annuelle dont ils ont l'initiative et la responsabilité.*

### 1. ANALYSE DES CONTENUS

*La programmation exige une analyse initiale des contenus définis par les instructions et les programmes et l'identification des connaissances et des méthodes qu'il apparaît essentiel d'acquérir.*

*Par rapport à la situation actuelle, il semble indispensable de réduire la place de la Préhistoire et d'augmenter l'horaire consacré à la civilisation de la Grèce classique et à Rome. Il faut également réserver le temps nécessaire pour aborder, en fin d'année, les civilisations de l'Inde et de la Chine. On pourrait être tenté de conduire l'étude de ces deux dernières civilisations en relation avec le monde hellénistique, mais on risquerait de créer une rupture artificielle entre l'histoire grecque et l'histoire romaine.*

### 2. RÉPARTITION HORAIRE

*A titre indicatif, le tableau suivant présente une fourchette horaire à l'intérieur de laquelle il semble raisonnable de situer l'étude des différentes questions et des méthodes qui y sont associées.*

	Maximum	Minimum
Préhistoire	10 %	7 %
Egypte-Hébreux	25 %	15 %
Grèce et Civilisation hellénistique	25 %	20 %
Rome et christianisme	35 %	25 %
Inde et Chine notion de civilisation	15 %	8 %

*La programmation exige des choix raisonnés en début d'année. Mais l'évaluation permanente des acquis peut amener le professeur à adapter sa programmation tout en veillant à ce que l'ensemble des questions portées au programme soient abordées et que la maîtrise des méthodes de base soit assurée. La programmation ne peut en effet ignorer les différences de rythmes et de niveaux entre les élèves. Pour rester à la portée de ses élèves, le professeur sera parfois conduit à infléchir son action, à opérer des modifications, mais il sera toujours exigeant sur la qualité du travail réalisé par sa classe.*

## **MISE EN ÉVIDENCE DE LA COHÉRENCE**

### **1. COHÉRENCE À L'INTÉRIEUR DE LA DISCIPLINE**

*La notion de civilisation donne au programme sa cohérence méthodologique.*

### **2. LIAISON AVEC D'AUTRES DISCIPLINES**

#### **2.1. AVEC LA GÉOGRAPHIE**

*L'étude des milieux en géographie fournit la connaissance des éléments constituant le cadre naturel des grandes civilisations. Il faut toutefois se garder de considérer le milieu naturel comme une toile de fond immuable ; le climat a changé au cours de la période préhistorique, le régime du Nil a été modifié par la construction de barrages en travers de son lit, le désert a progressé vers la Méditerranée.*

*La confrontation entre le passé et le présent permet de constater les limites du déterminisme physique. La riche Sicile de l'Antiquité figure aujourd'hui dans la liste des régions pauvres de l'Italie. On fera aussi découvrir aux élèves que la relation de l'homme à l'espace a considérablement évolué depuis l'Antiquité.*

#### **2.2. AVEC L'ÉDUCATION CIVIQUE**

*Les institutions athéniennes et romaines donnent lieu à des comparaisons avec la démocratie moderne envisagée dans le cadre de la commune. L'étude de l'institution scolaire pourra être mise en relation avec l'éducation à Athènes au V<sup>e</sup> siècle avant J.C.*

#### **2.3. AVEC LE FRANÇAIS**

*Le programme de français prévoit une étude de textes anciens traduits choisis parmi les œuvres suivantes : «Extraits de la Bible, de l'Iliade, de l'Odyssée, de l'Énéide. On peut proposer des lectures tirées des Histoires d'Hérodote, des Métamorphoses d'Ovide, des historiens latins (en particulier Tite-Live), des Lettres de Pline le Jeune».*

#### **2.4. AVEC LES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES**

*Les élèves qui étudient le Chinois, l'Hébreu ou l'Italien en première langue vivante étrangère sont amenés à découvrir l'histoire et la géographie de ces pays.*

#### **2.5. AVEC L'ÉDUCATION ARTISTIQUE**

*L'étude de l'art dans les différentes civilisations du programme conduira l'élève à découvrir progressivement le caractère universel de l'art et la diversité des formes de la création artistique (sculpture, art de la fresque, architecture, etc.).*

#### **2.6. AVEC LES THÈMES TRANSVERSAUX**

*Le thème environnement et patrimoine aide l'élève à saisir et «comprendre les relations qui unissent l'homme à son passé».*

## MÉTHODES ET DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES (1)

### 1. ANALYSE DES MÉTHODES COMMUNÉMENT UTILISÉES

#### 1.1. LE COURS DIALOGUÉ

*Le cours dialogué, très fréquent, combine le récit, le commentaire de documents expressifs et la mise en place des faits essentiels. Il associe les élèves aux différentes phases de la leçon et à l'élaboration d'une trace écrite sur le cahier.*

*Si l'on souhaite que l'histoire et la géographie contribuent au développement de l'esprit logique, le cours dialogué doit être construit comme une démonstration susceptible d'exercer les élèves à devenir progressivement capables d'analyser un événement, une évolution historique, de commencer à argumenter en se fondant sur une analyse simple, mais rigoureuse et ordonnée.*

*Si l'on prend la précaution de limiter la quantité d'informations et de distribuer équitablement la parole entre tous les élèves, le cours dialogué laisse une large place à l'activité de la classe. Toutefois, il ne permet guère des démarches de pédagogie différenciée.*

*Comme le précisent les programmes, la présence dans les classes d'élèves d'origine étrangère peut constituer l'occasion de mieux présenter certains événements historiques ou faits de civilisation.*

#### 1.2. LES EXPOSÉS D'ÉLÈVES

*Il est indispensable que chaque élève trouve l'occasion, au cours de sa scolarité au collège, de présenter une question simple aux contours clairement définis. En classe de sixième, l'exposé individuel ou en groupe se limite à quelques minutes.*

#### 1.3. L'UTILISATION DES DOCUMENTS

*L'enseignement de l'histoire et de la géographie ne saurait se concevoir sans document.*

*Les documents relatifs à l'histoire de l'art méritent une attention particulière. C'est souvent par l'étude d'une expression esthétique que l'esprit d'une civilisation peut le plus facilement être dégagé, soit en mettant l'élève en contact avec les réalités de la vie quotidienne, soit en évoquant la représentation du monde, la spiritualité ou les valeurs, par les formes plastiques.*

*Les textes historiques et géographiques n'interviendront que progressivement. Ils seront courts et concrets.*

*Dans la courte synthèse notée dans les cahiers, le renvoi aux documents exploités en classe facilite à l'élève la référence aux documents et l'habitude à associer le concept à l'analyse qui l'a fait naître.*

(1) Les méthodes et les démarches pédagogiques présentées ici valent pour l'histoire et la géographie.

*Pour mieux saisir le sens de la démarche de l'historien et du géographe, l'élève a besoin d'établir un contact direct avec le document. La visite d'un musée, d'un site archéologique, l'examen méthodique d'un paysage réel développent chez l'élève l'aptitude à l'observation, le sens de l'analyse historique et l'invitent à fonder une appréciation sur ce qui a été perçu et étudié. Il dépasse ainsi ses réactions spontanées, apprend à dominer la variété des informations, fortifie son aptitude au raisonnement à partir d'une situation réelle, c'est-à-dire complexe. Pour être efficace, une visite ou une sortie doivent être soigneusement préparées et trouver en classe un prolongement immédiat. Les mêmes remarques valent pour l'éducation civique.*

*Ces méthodes permettent au professeur de s'adresser à une classe entière et de progresser à un bon rythme sur les parties du programme qui ne présentent pas d'obstacles majeurs. Pour répondre aux difficultés rencontrées par certains élèves et aux problèmes posés par l'hétérogénéité des classes, le professeur est conduit à diversifier et à individualiser son enseignement.*

#### 1.4. L'UTILISATION DU MANUEL

*«Rien n'est plus utile, pour les élèves, que de bons manuels, dont ils [les élèves] doivent apprendre à se servir, et qui sont, pour beaucoup d'entre eux, les premiers et les seuls livres qu'ils ont en main». Programmes et Instructions de l'École élémentaire.*

*Le professeur trouve dans le manuel un auxiliaire pédagogique efficace. S'il a été bien choisi, celui-ci offre une documentation bien adaptée à l'âge des élèves et aux objectifs recherchés. Il contient l'ensemble des éléments de la matière à enseigner, mais ne constitue pas une programmation. Le professeur y trouve un appui privilégié pour l'élaboration et la conduite de ses leçons, mais doit savoir se dégager de son emprise.*

*Pour beaucoup d'élèves de collège, le manuel est souvent le seul livre d'histoire et de géographie dont ils puissent disposer en permanence. L'élève y trouve le moyen de reprendre les éléments essentiels du cours, de consolider les connaissances par la recherche et l'observation des documents qui ont été présentés pendant la leçon, de les compléter ou de les élargir par des lectures, de s'exercer à la pratique des méthodes enseignées par le professeur.*

*Le manuel constitue un ensemble de repères qui permettent à l'élève, par des retours en arrière, de situer tout au cours de l'année ce qu'il vient d'apprendre par rapport à ce qu'il connaît déjà.*

*Le professeur de sixième est donc naturellement conduit à présenter à sa classe, dès le début de l'année, la structure du manuel (table des matières, index, exercices...) ainsi que son bon usage pour apprendre les leçons.*

#### 1.5. L'UTILISATION DE L'IMAGE

*L'image est déjà, depuis longtemps, un auxiliaire pédagogique sus-*

ceptible de faciliter l'acquisition des connaissances en histoire et en géographie.

*Les pratiques centrées sur l'utilisation de la diapositive sont très largement répandues et, en général, bien conduites. Il faut toutefois se garder d'excès. L'analyse d'une diapositive nécessite qu'on y consacre du temps ; il n'est donc pas raisonnable - sauf cas exceptionnel - de projeter plus d'une dizaine de diapositives dans une leçon d'une heure.*

*Il en va de même pour la projection de séquences filmées qui doivent être courtes et soigneusement sélectionnées.*

*En raison des nombreux avantages techniques et pédagogiques qu'elle présente, la vidéo est un moyen moderne particulièrement souple d'emploi et adapté à la réalisation des objectifs assignés à l'enseignement de l'histoire et de la géographie. L'utilisation des vidéo-cassettes conçues spécifiquement pour un usage didactique, ou employées occasionnellement à cet effet, devrait permettre aux élèves de mieux percevoir et de façon plus complète le monde dans lequel ils vivent, modifiant, à terme, leur attitude face aux médias.*

*Comme tout autre document, l'image doit être identifiée : composition, source, support, nature (artistique, technique, publicitaire...).*

## **2. LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE**

### **2.1. QUELQUES PRINCIPES**

*Tous les élèves sont appelés à réussir, mais tous n'ont pas acquis au début de la classe de sixième le même niveau de connaissances.*

*La nécessité de s'adapter au niveau inégal des élèves conduit le professeur, en histoire comme en géographie, à pratiquer une pédagogie différenciée. Horaires, programmes, objectifs sont les mêmes pour tous ; les niveaux d'exigence ne peuvent l'être. La pédagogie différenciée vise à faire progresser chaque élève en tenant compte de ses acquis, de ses possibilités, afin de lui permettre de suivre avec profit l'enseignement dispensé.*

*Elle consiste essentiellement en une diversification des pratiques pédagogiques. Dans les classes hétérogènes, c'est par la multiplication des situations de travail des élèves, des types d'intervention du maître, par une individualisation aussi poussée que possible des modes d'apprentissage que se met en place un enseignement différencié.*

*Le professeur doit d'abord faire l'analyse des contenus de chaque partie du programme, pour distinguer, en vue des progressions ultérieures, l'essentiel de l'accessoire, pour définir le savoir fondamental et ce qui relève de l'approfondissement. Il convient qu'au-delà des grandes intentions générales du texte des programmes et des instructions qui l'accompagnent, le professeur définisse les objectifs que chaque élève doit avoir atteint au terme d'un apprentissage. Pour chaque leçon ou chaque groupe de leçons, il aura à décomposer les éléments du savoir*

visé en unités élémentaires pour lesquelles il mettra en œuvre une démarche pédagogique appropriée, c'est-à-dire adaptée aux différents groupes d'élèves qui constituent sa classe.

*Le niveau d'abstraction des acquisitions doit être clairement perçu : il est plus facile, dans l'étude d'une civilisation, de rendre compte de ses aspects matériels que de faire saisir les composantes de l'univers mental des hommes qui l'ont vécue. Compte tenu de l'expérience vécue et de l'acquis culturel des élèves, on adoptera une démarche allant des signes extérieurs - gestes, rites, attitudes, représentations artistiques - aux sentiments religieux. L'espace géographique est un tissu de relations complexes. Certaines d'entre elles peuvent être aisément comprises, celles, par exemple, qui s'établissent entre un milieu physique et des activités agricoles, d'autres sont plus délicates à saisir. Pratiquer la pédagogie différenciée, c'est donc d'abord fixer le niveau d'exigence que doivent atteindre tous les élèves, c'est se doter ensuite de démarches permettant à chaque élève, par des chemins différents, d'accéder à cette connaissance définie comme fondamentale pour suivre normalement l'enseignement dans la discipline concernée.*

## 2.2. EXEMPLES DE DÉMARCHES DE PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE

### 2.2.1. Progressivité dans l'apprentissage et dans l'utilisation de documents

*Dans le cadre de travaux pratiques, dans la perspective d'une différenciation de la pédagogie, certains élèves travailleront sur des documents simples, guidés par des questions précises, fermées et progressives, alors que d'autres élèves étudieront, sur le même sujet et pour atteindre le même objectif fondamental, des documents plus complexes avec des questionnaires plus ouverts leur laissant davantage d'initiative.*

### 2.2.2. Travaux de groupe

*Les travaux de groupe encouragent les relations des élèves entre eux. Ils permettent au professeur de suivre plus particulièrement les travaux d'un groupe ou, plus spécialement, le travail d'un élève au sein d'un groupe. Les synthèses sont effectuées au niveau de la classe ; elles sont fermement dirigées par le professeur.*

*Le support du travail de groupe est un dossier documentaire portant sur une question qui ne présente pas de difficulté nouvelle majeure et se trouve assorti de questions précises, de difficulté progressive. Le manuel représente la source d'information commune, celle qui est le plus facilement accessible, et qu'il faut donc utiliser en priorité. Les dossiers ouverts, progressivement complétés, régulièrement vérifiés, favorisent le travail personnel et permettent de faire progresser les connaissances, tout en maintenant l'indispensable cohérence des acquisitions.*

*Les résultats seront divers, le professeur accepte cette diversité à la condition que les objectifs fondamentaux soient atteints.*

*Le travail de groupe conduit les élèves à une attitude créative et leur permet de mieux utiliser et organiser leurs connaissances. Ainsi conçu, il permet d'exercer les élèves aux méthodes, de déceler les lacunes, d'identifier les difficultés. Il amorce donc des séquences de pédagogie différenciée.*

*Dans cette perspective de pédagogie différenciée, l'informatique pédagogique, au fur et à mesure que les collèges seront équipés et les professeurs formés, sera appelée à jouer un rôle important. L'élève pourra, à terme, adapter sa progression en fonction de ses possibilités et de son niveau, il ne sera plus soumis au rythme uniforme et par conséquent contraignant de la classe. Certains logiciels proposent des exercices progressifs, bien décomposés en éléments simples, permettant à l'élève de reprendre seul une notion. D'autres logiciels incitent à l'approfondissement. Tous développent l'aptitude au travail personnel.*

### *2.2.3. Modulation et articulation entre les cours collectifs et les travaux de groupe*

*Les notions de base sont introduites dans une leçon avec une classe entière. Des travaux de groupe avec aide différenciée et questionnaires individualisés permettent aux uns de reprendre les notions de base mal maîtrisées, aux autres d'aborder des notions complémentaires, ou même de réaliser des travaux de recherche.*

*Dans ces deux démarches, l'aide du professeur est modulée en fonction des besoins des élèves, importante pour les élèves en difficulté, moindre pour les autres.*

*Le «programme d'objectifs» présenté, à titre d'exemple, en annexe du complément de géographie illustre cette démarche.*



**En histoire, il convient d'élaborer une trame chronologique aux repères peu nombreux, bien connus des élèves et significatifs : événements marquants, faits de civilisation.**

**Le professeur insiste sur la mise en perspective des réalités -l'espace, les sociétés, les économies, les techniques, les mentalités - qui constituent une civilisation.**

B

	Pages
<b>EXPLICITATION DES CONNAISSANCES ET DES MÉTHODES EXIGIBLES DES ÉLÈVES</b>	II couverture
<b>1. CONNAISSANCES À ACQUÉRIR</b>	"
1.1. LA PRÉHISTOIRE	"
1.2. LES ANCIENNES CIVILISATIONS DE LA MÉDITERRANÉE	"
1.3. ANCIENNES CIVILISATIONS DE L'ASIE : GRANDS TRAITS DES CIVILISATIONS DE LA CHINE ET DE L'INDE	3
1.4. LA NOTION DE CIVILISATION	4
<b>2. MÉTHODES À ACQUÉRIR</b>	4
2.1. LA LIGNE DU TEMPS	4
2.2. LA NOTION DE CIVILISATION	5
2.3. L'UTILISATION DES DOCUMENTS	5
2.4. APPRENDRE À TRAVAILLER PERSONNELLEMENT	6
2.5. APPRENDRE À MAÎTRISER LA TRILOGIE : ÉCRIT, ORAL, IMAGE	6
<b>EXEMPLES DE PROGRAMMATION</b>	7
<b>1. ANALYSE DES CONTENUS</b>	7
<b>2. RÉPARTITION HORAIRE</b>	7
<b>MISE EN ÉVIDENCE DE LA COHÉRENCE</b>	8
<b>1. COHÉRENCE À L'INTÉRIEUR DE LA DISCIPLINE</b>	8
<b>2. LIAISON AVEC D'AUTRES DISCIPLINES</b>	8
2.1. AVEC LA GÉOGRAPHIE	8
2.2. AVEC L'ÉDUCATION CIVIQUE	8
2.3. AVEC LE FRANÇAIS	8
2.4. AVEC LES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES	8
2.5. AVEC L'ÉDUCATION ARTISTIQUE	8
2.6. AVEC LES THÈMES TRANSVERSAUX	8
<b>MÉTHODES ET DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES</b>	9
<b>1. ANALYSE DES MÉTHODES COMMUNÉMENT UTILISÉES</b>	9
1.1. LE COURS DIALOGUÉ	9
1.2. LES EXPOSÉS D'ÉLÈVES	9
1.3. L'UTILISATION DES DOCUMENTS	9
1.4. L'UTILISATION DU MANUEL	10
1.5. L'UTILISATION DE L'IMAGE	10
<b>2. PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE</b>	11
2.1. QUELQUES PRINCIPES	11
2.2. EXEMPLES DE DÉMARCHES DE PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE	12

Doc